cercle Saint-Joseph de Roubaix. Cette société a chanté, avec perfection, la messe de dix heures.

Après la cérémonie du renouvellement des promesses baptismales, qui a suivi les vêpres, M. l'abbé Dupuis, curé, qui avait mis tout son zèle à préparer les communiants à un si grand acte, s'est attaché dans un sermon fort goûté, à leur faire comprendre toute l'importance et l'influence qu'il a sur toute la vie.

Un salut solennel a clôturé la journée.

Annappes. — *Le recensement des chevaux* aura lieu le 2 juin, sur la Place, à huit heures et demie du matin.

VENDRE DU BON
VENDRE BEAUCOUP
VENDRE BON MARCHÉ

Telle est la devise de la grande laiterie d'Obercamp qui vend en ce moment son délicieux beurre **3.10** le kilog.

A ce prix tout le monde peut en manger.

Rue du Bois, 13, et dépôts succursales.

OEUFS FRAIS, 13, rue du Bois, 13.

TOURCOING

Les annonces pour le JOURNAL DE ROUBAIX *sont reçues à Tourcoing : au bureau du journal, 78, rue Nationale, et à la librairie Wattreuw, 39, rue St-Jacques.* 27649

M. Dron et le « Journal de Roubaix. ». — Le comité de M. Dron a fait au *Journal de Roubaix* les honneurs de l'affichage.

Il croit sans doute nous embarrasser beaucoup en rappelant certaine phrase extraite d'un article que nous avons écrit en août 1893, tout en omettant, à dessein sans doute, de citer l'article en son entier.

Les partisans de M. Dron essaient perfidement de faire retourner ces phrases contre la candidature de M. Albert Masurel.

Mais qu'est-ce que cela prouve ?

C'est qu'au *Journal de Roubaix* on a assez d'indépendance pour savoir juger ses adversaires sans partialité et sans parti-pris.

C'est qu'au *Journal de Roubaix* on a assez le respect de soi-même pour combattre un adversaire politique à armes loyales, sans avoir besoin de recourir aux injures et à la calomnie.

Que l'*Avenir* en dise autant !

On estime donc bien haut, dans le camp de M. Dron, l'appréciation du *Journal de Roubaix*, pour en faire pareil étalage !

Quoi qu'il en soit, la plus vulgaire correction commandait de poursuivre la citation jusqu'au bout, mais le comité de M. Dron s'en est bien gardé.

S'il avait voulu poursuivre plus loin ses recherches dans nos collections, il eut trouvé ce dilemme que nous posions dans notre numéro du 2 septembre 1893 :

» Ou bien M. Dron, fier et correct jusqu'au bout, allait continuer bravement sa lutte sous son drapeau, et alors tous ses amis du premier tour lui resta ent nécessairement fidèles. Il échouait peut-être, mais il emportait dans sa retraite l'estime de tous et l'avenir lui restait ouvert.

» Ou bien M. Dron, à l'exemple de M. Emile Doreau, capitulerait entre les mains des sans-patrie, entre les mains de M. Delphin Dumortier et de M. Lafargue et, alors, les libéraux qui s'étaient égarés à sa suite et tous les vrais républicains étaient obligés de l'abandonner ..

» Malheureusement pour lui, M. Dron a choisi la seconde posture... »

C'est la conduite que M. Dron tient encore aujourd'hui. Mais aujourd'hui les libéraux plus clairvoyants tourneront définitivement le dos à celui qui s'allie avec les sans patrie, et M. Dron en sera pour la honte d'avoir pactisé avec les internationalistes.

L'œuvre des ténèbres. — Dans la nuit de samedi à dimanche, des afficheurs ont été surpris collant des petits placards sur les affiches de M. Albert Masurel. D'après ce qu'on nous assure, ils étaient accompagnés d'un conseiller municipal de Tourcoing et d'un journaliste radical roubaisien.

Plainte a été déposée à la police.

Sans commentaire, n'est-ce pas ?

Les courses de Tourcoing. — La première réunion organisée par la Société des courses de Tourcoing a été malheureusement contrariée par le mauvais temps.

Cependant, malgré la pluie qui tombait par intermittence, les spectateurs étaient assez nombreux tant dans les tribunes que sur la pelouse.

On remarquait beaucoup de sportsmen de Tourcoing, Roubaix, Lille et de l'étranger.

En l'absence de M. Alexandre Joire, président de la Société des courses, retenu par une indisposition, les honneurs étaient faits avec une bonne grâce charmante par M. Charles Lorthiois.

La réunion a été fort intéressante et ne le cède en rien aux courses des plus grandes villes. En voici les résultats :

1re COURSE. — *Prix des Dames* (au trot monté). Parcours : 3,200 mètres. — Sur les huit chevaux inscrits, il y a six partants : *Russie*, à M. Lablez, *Royal-Picard*, au baron de l'Epine, *Outarde*, au baron de Lagrenée, *Quelus*, à M. E. Royaux, *Deminette*, à M. Verriest, et *Quinteux*, à M. Emile Veneghe.

Au départ, *Deminette* prend immédiatement la tête du peloton qu'il mène jusqu'au dernier tour, mais à 25 mètres du poteau, il est rejoint et dépassé par *Quelus* et arrivée se fait dans l'ordre suivant :

1er, *Quelus*; 2e, *Deminette*; 3e, *Quinteux*.

Pari mutuel : *Quelus* gagnant 6 fr. et 10 fr. placé ; *Deminette* 10 fr.

2e COURSE. — *Prix de la ville.* Course de haies, hacks et hunters. *Gentlemen riders.* Distance 3.000 mètres. — Sur 22 engagements il y a 9 partants. *Berthe* à M. Grardel, *Clementia* à M. A. Joire, *Novalre* à M. Fauvelle, *Frase* au comte de Bourbon Busset, *Guinée II* à M. Gérard, *Woodhal Spa* à M. John Pringle, *Catalogne* à M. Vignole, *Too Soon* à M. Hughett et *Mlle de Maheru* au vicomte R. d'Aimont.

Ces chevaux étaient montés par les gentlemen MM. de France, Vandepeerboom, Dufour, Cavally, Scatelly, Vandepeel, Julien Lorthiois, de la Hamelinet et vicomte R. d'Alcourt.

A la première haie, deux cavaliers sont désarçonnés, heureusement sans grand mal, et leurs chevaux poursuivent la course jusqu'au bout.

Woodhal-Spa, qui avait pris la tête, s'est maintenu jusqu'au bout, et est arrivé le premier au poteau, suivi à une encolure de *Frase*, second, puis troisième *Novalre*.

Pari mutuel : *Woodhal-Spa*, gagnant 93 fr. 50, placé 22 fr.; *Frase*, 7 fr. 50; *Novalre*, 9 fr. 50.

3e COURSE. — *Steeple-chase militaire* pour officiers montant des chevaux d'armes. Distance 2000 mètres. Il y a 5 partants sur les 13 chevaux engagés : *Sarrouilles*, à M. G. Aupécle; *Etoile polaire*, à M. Margaine; *Essor*, à M. G. Olson; *Sporting*, à M. Cote; *Rosier II*, à M. G. Desquilbet.

Course très bien menée avec cette *furia francese* qu'on rencontre toujours chez nos brillants officiers de cavalerie. On a surtout remarqué avec quelle aisance et quel ensemble tous les obstacles, surtout la douve, ont été franchis.

Après une lutte des plus acharnées, *Etoile Polaire* à M. Margaine est arrivée première, distanciant d'une demi-longueur *Sarrouilles* à M. Aupécle.

Pari mutuel : *Etoile Polaire*, 13 fr. gagnant 10 fr. 50 placé ; *Sarrouilles*, 17 fr.

L'*Etoile Polaire* était montée par M. de Latouche, lieutenant de dragons ; *Sarrouilles* par M. de Schaux, lieutenant de hussards.

4e COURSE. — *Prix St-Christophe* (steeple-chase.) — Chasseurs et Hunters (gentlemen riders). Distance 3,300 mètres.

Un très grand nombre d'engagements avaient été pris pour cette course : sept partants sont entrés en ligne. *Kingston*, à M. Poutier; *Chabet*, à M. Feuwick; *Crevette*, à M. de Bavinchove; *Alsace*, à M. Wignole; *Blueky*, à M. Pelletier; *Aché*, à M. Mercier et *Caste*, à M. le vicomte R. d'Aimont.

Course très bien menée malgré la pluie qui fait rage à ce moment.

Au dernier tour quatre des sept chevaux tiennent toujours et l'arrivée s'effectue dans l'ordre suivant : 1er, *Alsace*; 2e, *Caste*.

Au paris mutuel : *Alsace* gagnant 31 fr. 50, placé 11 fr.; *Caste* 44 francs.

5e COURSE. — *Prix des Tribunes* au trot attelé. Distance maximum 3000 mètres.

Presque tous les chevaux engagés entrent en ligne sur 12. Ce sont : *Polite*, à M. Henri Lefebvre; *Thibat*, à M. Daniel; *Quinouet*, à M. Bierkens; *Nelly*, à MM. Simonet et Verriest; *Quarte* à M. le baron de l'Epine; *Patatinge*, à M. Jordan; *Quantes*, à M. Gaston Vaquette; *Nessus*, à MM. Gaudinat et Boutry; *Loie-Fuller*, à M. Robin.

Les arrivées au poteau se sont effectuées dans l'ordre suivant : 1er, *Quinouet*, à M. Bierkens ; 2e, *Quarte*, à M. le baron de l'Epine ; 3e, *Polite*, à M. Henri Lefebvre.

Pari mutuel : *Quinouet* gagnant 14 fr., placé 6 fr. 50; *Quarte* 16 fr. 50; *Polite* 8 fr.

Quelques contestations s'étaient élevées à propos de cette dernière course, mais elles ont été rapidement aplanies.

A six heures, les courses étaient terminées.

L'Association des anciens élèves des Frères. — Le comité de l'association au sein des anciens élèves des Frères prie les membres de l'Association d'assister aux funérailles de M. Henri Quivron-Hodeline, qui auront lieu en l'église du Sacre-Cœur, mardi 17 mai à 9 heures.

L'assemblée à la maison mortuaire, rue du Flocon.

Caisse d'épargne. — Le conseil des directeurs de la Caisse d'épargne, réuni samedi soir à 5 heures 1/2, sous la présidence de M. Hassebroucq, maire, a désigné M. Louis Evrard, employé à la caisse, pour les fonctions de sous-caissier, en remplacement de M. Georges Cornille, appelé à d'autres fonctions.

Roncq — *Arrestations pour mendicité et vagabondage.* — Dimanche dans la matinée, M. J. Sieur, commissaire de police, et le garde champêtre J. B. Forest, ont procédé à l'arrestation de Pierre Surry, quarante-sept ans, né à Wattrelos, et de Jules Brunel, quarante-trois ans, né à Steenwerck, tous deux sous l'inculpation de mendicité et de vagabondage.

LA PETITE FEUILLE CATHOLIQUE

La *Petite Feuille catholique* est distribuée gratuitement chaque semaine, dans toutes les maisons de la ville de Roubaix.

Les personnes amies qui constateraient des irrégularités dans cette distribution sont priées d'en informer par écrit le gérant M. I. Duquenne, 71, Grande-Rue.

LE MEILLEUR LAXATIF

A employer en tous temps est assurément la **Pilule Saxonneuse Boissy**. En s'insinuant dans l'intestin, elle agit très doucement sans occasionner ni coliques ni tranchées, aucune irritation ne persiste donc après son effet. Les personnes souffrant de l'estomac et du foie se trouveront bien de son usage. La boîte : **2 francs**. Pharmacie Delabarre, 51, rue d'Inkermann, Roubaix. 26135

LETTRES MORTUAIRES & D'OBITS
depuis 3 fr. le cent. — IMPRIMERIE ALFRED REBOUX
AVIS GRATUIT dans le *Journal de Roubaix* (Grande édition) et dans le *Petit Journal de Roubaix*

LA PUBLICITÉ

L'annonce est une des forces motrices à l'aide desquelles les négociants de l'Angleterre et de l'Amérique, nos maîtres industriellement parlant, nous ont supplantés sur tous les marchés de l'Europe.

Chronique Locale

UNE IMPORTANTE RÉUNION ÉLECTORALE
A MOUVAUX

M. Albert Masurel acclamé par 400 électeurs. — Une lettre de M. Rousseau, de Roubaix. — Un discours de M. Eugène Duthoit.

Dimanche soir, la grande salle de l'estaminet à l'*Ancienne Mairie* regorgeait de monde. Quatre cents électeurs au moins s'y pressaient pour assister à la réunion organisée par le comité de l'Union libérale.

L'entrée dans la salle de M. Albert Masurel a été saluée par le chant de la *Marseillaise* et d'enthousiastes acclamations.

Discours de M. U. Wagnon

M. U. Wagnon a ouvert la séance et s'est exprimé en ces termes :

Messieurs, permettez moi d'abord de vous remercier de la splendide majorité de cent vingt-quatre voix que vous avez donnée dimanche à notre sympathique candidat, M. Albert Masurel.

Mouvaux, qu'on croyait inféodé à la politique radicale, Mouvaux, dont M. Vincent avait pris d'assaut la mairie, grâce à l'appoint des socialistes, Mouvaux a prouvé dimanche dernier qu'il était toujours une commune patriote et sincèrement républicaine.

Le 22 mai, vous ferez triompher définitivement sur le nom de M. Masurel la politique d'apaisement, d'ordre et de progrès social.

Vous acclamerez en sa personne le porte-drapeau de l'étendard tricolore, vous ferez rentrer sous terre les tenants de la loque rouge et leurs alliés.

Discours de M. Albert Masurel

Lettre de M. Rousseau

Messieurs, dit M. Albert Masurel, je vous remercie de vos acclamations, je vous remercie de m'avoir accueilli par le chant de la *Marseillaise*.

C'est en effet aujourd'hui plus une question patriotique qu'une question politique et en présence de l'alliance radicale-socialiste, c'est la lutte du drapeau tricolore contre le drapeau rouge.

J'ai déjà reçu chez vous un accueil si sympathique que je ne crois pas devoir développer de nouveau mon programme.

Mais permettez moi, aujourd'hui, de vous mentionner un fait qui a un très grand intérêt pour nous tous.

J'ai reçu de M. Achille Rousseau, un ancien républicain, membre de cette Union sociale et patriotique de Roubaix qui a remporté une si brillante victoire le 8 mai, une lettre dont je vous demande la permission de vous donner lecture. La voici :

» J'ai déclaré à maintes reprises, et je continuerai à le déclarer, que les républicains de gouvernement, les amis politiques que je crois avoir au Conseil municipal même de Tourcoing, devraient voter pour vous, s'ils étaient clairvoyants et si les besoins de choses qui se sont dessinées à leur porte pouvaient leur prêter. J'ai trois bonnes raisons pour cela :

« 1° Je vous crois un sincère et loyal républicain, bien décidé à renforcer la majorité gouvernementale du ministère actuel, le seul, surtout d'après les résultats du premier tour, qui ait chance d'être appuyé soudement par la Chambre nouvelle et puisse donner à l'*intérieur* quatre ans de législature vraiment féconde au point de vue démocratique, et à l'*extérieur* assurer toute sécurité à notre patrie un rôle toujours plus considérable dans le règlement des litiges internationaux.

» 2° Votre adversaire, M. Dron, resté seul en votre présence au second tour, grâce à des compromissions déjà anciennes, quoi qu'en ait dit et que je connaissais avant le premier tour, est devenu, ainsi que son journal le *Progrès du Nord*, le prisonnier du collectivisme, qui l'a forcé à désavouer à Maubeuge, M. Watrand, un vieux républicain, ami de M. Sculfort, au profit de M. Dissonlainne, à Roubaix, Eugène Motte, un républicain de naissance, sinon au profit direct, du moins en faveur du citoyen Jules Guesde.

» Tout républicain qui fait alliance un jour avec les collectivistes dont le programme est la négation même de la liberté et de la République (ces gens-là ne connaissent que la contrainte par la dictature) tout républicain qui a fait cette alliance, fût-ce dans un unique scrutin, fût de réélection, n'est plus digne de ce nom.

» Oh ! le *Progrès* et M. Dron ont des estampilles pour les républicains ! Je suis trop vieux républicain — tenant ce titre de mon arrière-grand-père sans défaillance dans la filière — pour ne pas me moquer de cette estampille et déclarer hautement qu'entre le républicanisme de M. Dron et le vôtre, je choisis sans hésiter le dernier, même sous la menace d'être appelé calotin par des gens qui sans doute ont avec la calotte plus d'attaches que moi.

» 3° M. Dron est le fléau de M. Bourgeois. L'ex-ministère bourgeois, toujours à l'affût du renouveau des portefeuilles, ne reculera devant aucune agitation, devant aucun trouble pour y repêcher des maroquins. Les républicains modérés de Tourcoing devraient se rappeler que c'est sous le ministère Bourgeois que le collectivisme et tous les socialismes, plus ou moins révolutionnaires, ont eu leur maximum d'éclosion et d'épanouissement.

» Ces trois motifs doivent suffire pour faire écarter sans autre examen la candidature de M. Dron par ceux qui veulent arriver dans le travail et la paix à l'apothéose de l'an 1900.

» Leur lâche est facile quand ils peuvent compter sur le dévouement d'un candidat comme vous, fils respectueux de la constitution républicaine, dévoué aux réformes pratiques que la démocratie réclame et que votre programme promet, imbu des grands principes de 1789. »

» Messieurs — poursuit M. Masurel — je ne puis rien ajouter à cette apologie remarquable des principes que nous défendons. Je me bornerai à vous remercier de nouveau de l'appoint des voix que vous m'avez apporté et je crie : « Vive Tourcoing! Vive Mouvaux ! »

Les paroles de M. Albert Masurel sont très chaudement applaudies, et toute l'assemblée entonne de nouveau la *Marseillaise*.

Puis M. Albert Masurel présente M. Eugène Duthoit et le prie de prendre la parole :

Discours de M. Eugène Duthoit

Je ne saurais dire, Messieurs, combien je suis reconnaissant à M. Masurel, pour lequel tous les cœurs vibrent ici à l'unisson, de ce qu'il m'ait présenté à vous comme Roubaisien.

Oui, je suis fier d'appartenir à cette ville qui a remporté une si brillante victoire sur le collectivisme. J'ai ressenti la joie la plus vive. J'espère que vous la ressentirez vous-même dimanche prochain.

Déjà c'est une victoire que vous avez remportée le 8 mai. Parmi les combattants il y avait des troupes d'élite et Mouvaux en était. Laissez-moi donc vous féliciter au nom de l'Union sociale et patriotique de Roubaix.

Je voudrais — poursuit l'orateur — vous montrer les liens indissolubles qui rattachent la politique de M. Dron à celle de M. Guesde, le radicalisme au collectivisme et combien il est urgent de s'opposer au radicalisme qui est le précurseur du collectivisme.

Sur le terrain électoral les troupes radicales et collectivistes ont combattu ensemble. Les alliances étaient faites depuis longtemps. Déjà à la Chambre M. Millerand l'avait déclaré.

Il y a quelques semaines M. Dron disait que les collectivistes s'assagissaient tandis qu'au même moment M. Guesde disait à Roubaix que s'il était du gouvernement, il mettrait M. Eugène Motte au poteau d'exécution. Voilà comment ils s'assagissaient !

Le citoyen Devraigne n'a servi à Tourcoing que de lien entre le radicalisme et le collectivisme.

Il y a aussi une alliance parlementaire conclue depuis longtemps.

Au ministère Bourgeois, toujours soutenu par les radicaux et les socialistes, a succédé le ministère Méline qui a rétabli la France devant l'Europe, qui a dit qu'il fallait respecter toutes les convictions religieuses, qui a suivi une politique de concorde et d'apaisement.

Le ministère a constamment été combattu par les radicaux et les socialistes.

Trois interpellations ont mis principalement le ministère Méline en péril : l'une au commencement, la seconde au milieu, la troisième à la fin, et les trois fois M. Dron a voté avec M. Guesde.

A la proposition de réviser une constitution qui a pourtant fait ses preuves ; dans la proposition de dénonciation du Concordat ; dans la demande laïcisation des écoles, toujours MM. Dron et Guesde votent ensemble. Dans toutes les circonstances importantes, ils se trouvent marcher d'accord et, réellement, Tourcoing n'aurait pas perdu au change s'il avait été représenté par M. Guesde.

A un autre point de vue, les radicaux sont tout aussi taugereux que les collectivistes, car ils font perdre du temps en discussion stérile. Ainsi ils ont suscité cent six interpellations. Combien d'heures volées au peuple !

Vous voyez donc que ce que le peuple réclame, les radicaux sont impuissants à le donner.

Il veut des réformes en faveur du petit commerce, en faveur des ouvriers. Mais pour ces réformes, il est indispensable d'avoir une stabilité gouvernementale. Or, cette stabilité n'est pas possible sans certains régiments auxquels les radicaux se sont toujours opposés, parce qu'ils réprimeraient leurs velléités d'interpeller.

Il faut donc donner vos préférences à des députés qui feront prévaloir la politique d'affaires sur la politique d'agitation constante.

Il importe aussi d'enrayer une politique de haine qui est celle des radicaux-collectivistes. Les premiers crie anathèmes à ceux qui croient, les seconds anathèmes à ceux qui possèdent.

Les hommes de haine, nous devons les rejeter.

Si tel est votre sentiment, vous ferez triompher le 22 le nom de M. Albert Masurel. Voyez, à Roubaix il y a quelque temps les collectivistes avaient presque tous les mandats électifs et Roubaix était appelée la « Ville Sainte du collectivisme ». Mais Roubaix vient de se relever grâce à son général M. Eugène Motte. De même Tourcoing prendra une grande place au soleil de la liberté grâce à M. Albert Masurel.

Il y a une grande analogie dans les deux situations et il y a un grand rapprochement dans les efforts.

M. Eugène Motte et M. Masurel ont un programme démocratique.

L'un et l'autre demandent pour les syndicats professionnels le droit de posséder. Tous deux réclament la création de ces caisses de retraite qui accorderont une pension aux vieux ouvriers. Voilà qui est plus autre que la revision de la Constitution ou la dénonciation du Concordat.

Vous êtes imbus d'idées pratiques, imbus d'idées de liberté.

Il faut que pendant ces huit jours vous allez convaincre les indécis et ceux qui ont été abusés par l'erreur pour les ramener à nous.

Et si vous faites tous cela, je vous promets une brillante victoire et la reconnaissance de la France entière.

Déjà le premier scrutin a donné d'excellents résultats ; il faut qu'il soit affirmé le 22 et dans huit jours nous serons heureux de saluer une belle victoire aux cris de : Vive Tourcoing ! Vive Mouvaux !

La chaude et entraînante parole du sympathique orateur soulève un tonnerre d'applaudissements.

Remerciements du Comité républicain de gouvernement de Tourcoing

Un membre de ce comité prend ensuite la parole en ces termes :

« J'accomplis un devoir particulièrement agréable en venant remercier M. E. Duthoit pour l'appui chaleureux qu'il a apporté à la cause que nous défendons. J'ai vu quelle portée considérable avait sa parole si chaude, si convaincante.

» Je vous prie de penser aux conseils qui viennent de vous être donnés. Espérons que cette victoire sera celle du drapeau tricolore sur la loque rouge. On a affiché que la candidature de M. Albert Masurel était la candidature d'un repus et d'un égoïste. Tous les honnêtes gens protesteront contre ces dires d'un homme qui n'a prêché que la haine.

» Songez bien qu'au scrutin du 22 mai, vous marcherez pour notre drapeau tricolore qui a été notre gloire dans le passé et l'espoir dans l'avenir, et dans huit jours nous chanterons le chant de gloire, l'hymne national pour fêter notre victoire ».

Ces paroles sont très chaleureusement applaudies, puis M. Désiré D'halluin fait appel à tous les bons citoyens de Mouvaux et la réunion se termine par des vivats en l'honneur de M. Albert Masurel et de M. Eugène Duthoit.

Aucune note discordante n'est venue troubler cette splendide réunion.

CONVOIS FUNÈBRES & OBITS

Les amis et connaissances de la famille STERMANN-BERMANN qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Dame Thérèse BERMANN, épouse de Monsieur Ernest STERMANN, décédée à Roubaix, le 15 mai 1898, dans sa 68e année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le mardi 17 courant, à 9 heures 1/2, en l'église Sainte Elisabeth, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, boulevard de Mulhouse, 2.

NORD

La santé de M. Dubois. — On annonce que M. Dubois, sénateur du Nord, ancien député de Douai, est en ce moment gravement malade. Son état, sans être désespéré, ne laisse pas de causer de sérieuses inquiétudes à son entourage.

La circulation des vélocipèdes. — M. le Préfet du Nord vient de prendre l'arrêté suivant :

« Art. 1er. — L'article 6 de l'arrêté préfectoral, en date du 29 février 1896, portant réglementation de la circulation des vélocipèdes sur les voies publiques, est remplacé par l'article suivant :

» Art. 6. — La circulation des vélocipèdes pourra s'exercer sur les trottoirs et contre-allées réservées aux piétons, le long des routes et chemins pavés en état de réfection.

» Sur tous les trottoirs et contre-allées affectés aux piétons, les vélocipèdes seront tenus de prendre une allure très modérée à la rencontre des piétons et ont droit des habitations.

» Dans l'intérieur des villes et agglomérations, la circulation des vélocipèdes peut être interdite sur tout ou partie des trottoirs et contre-allées par des arrêtés municipaux, en nombre suffisant, placés et entretenus aux frais de la commune, donnant avis de cette interdiction. »

» Art. 2. — Les autres dispositions des arrêtés préfectoraux des 19 février 1896 et 15 juin 1897 sont et demeurent maintenues ».

N'ACHETEZ PAS DE COFFRES-FORTS sans voir les nouveaux modèles de *Fichet de Paris*, 13, rue Nationale, LILLE. 32425

BELGIQUE

Bruges. — *Les élections provinciales.* — (De notre correspondant, le 14 mai) : L'association conservatrice de l'arrondissement a procédé, dimanche soir, à la désignation de ses candidats pour l'élection provinciale du 5 juin prochain.

Douze conseillers sortent cette année. De ces douze trois ont donné leur démission : M. le docteur Van den Abeele, président du conseil et membre de la députation permanente, baron Ernest van Caloen et P. Gielis, membre du groupe agricole. Deux autres, MM. Henri Claeys et Ad. D'Hondt-Hoste, sont décédés.

Les sept autres sortants : MM. Cantroe, Fraeys, Kerdyn, chevalier Albert Ruzette, Serweytens, chevalier Etienne de Vrière et comte Ernest Visart sollicitant le renouvellement de leur mandat, ont été désignés à l'unanimité dans les bois des différentes sections.

Pour les cinq autres places ont été désignés : MM. Eugène Standaert, avocat à Bruges ; De Cooman, docteur, ancien membre du conseil provincial de la Flandre-Orientale ; De Swert, bourgmestre de Blankenberghe ; Ad. Claeys, ex-notaire, conseiller communal à Bruges ; chevalier Emmanuel Van Outryve, d'Ydewalle, à Saint-André.

Comme suppléants ont été désignés : MM. De Vestele, bourgmestre à Moerkerke ; Houtave, bourgmestre à Damme ; Boutens, bourgmestre à Jabbeke ; de la Kethulle, à St-Michel et Raymond Peesteen, à Waardamme.

Tous les candidats ont été unanimes à déclarer vouloir lutter de la façon la plus énergique contre les socialistes.

Ceux-ci avaient proposé à l'association libérale et progressiste d'adhérer au cartel. Mais la proposition ayant été repoussée, les socialistes ont décidé de lutter seuls avec une liste incomplète.

Les libéraux ont décidé de rompre avec leur habitude, qui était l'abstention. Ils ont formé une liste complète qui, toutefois, est encore sujette à modification.

Liége. — *Un horrible accident de travail.* — Un affreux accident s'est produit samedi matin, vers onze heures, aux ateliers Gadisseur, rue d'Awans, à Liége.

Les nommés Bartholomé et Depireux, ouvriers moutonneurs, faisaient manœuvrer un marteau-pilon, dont le mouton pesait 800 kilogrammes.

L'ouvrier estampeur, le nommé David, n'ayant pas bien présenté la pièce à la matrice, les deux ouvriers qui soulevaient le marteau voulurent l'arrêter dans sa course, mais ils furent soulevés de terre et lancés sur l'enclume.

Bartholomé, âgé de 24 ans, fut horriblement écrasé. Le pilon l'avait atteint à la hauteur du bassin, qui fut aplati. La mort fut instantanée.

Son compagnon de travail, Depireux, âgé de vingt ans, fut affreusement brûlé à la cuisse par la pièce chauffée à blanc. Le malheureux a été transporté à l'hôpital des Anglais. Son état est grave.

Le parquet a été prévenu de l'accident et fera une descente sur les lieux.

Courtrai. — *Un violent incendie.* — Dimanche, dans la journée la journée le feu s'est déclaré dans des meules de lin situées non loin de la Lys. L'incendie se développa avec une grande violence et les pompiers, arrivés aussitôt sur les lieux du sinistre, eurent beaucoup de peine à éteindre le feu.

Les meules incendiées appartenaient à la ferme Callens. Les dégâts s'élèvent à cinq mille francs environ. La cause est inconnue.

Menin. — *Tentative de vol à la poste.* — Dans la nuit de samedi à dimanche, vers une heure, un malfaiteur a tenté de s'introduire dans le bureau des postes, établi rue de Bruges.

L'agent Vermeulen, qui était de service dans le quartier, le surprit au moment où il mettait la main à l'œuvre, et lui mit la main au collet. Mais le malfaiteur qui, paraît-il, est doué d'une force peu commune, se débattit et parvint à s'esquiver en France en laissant entre les mains de l'agent une veste et un sac contenant une gourde.

M. le commissaire de police a ouvert une enquête.

— *Arrestation pour vagabondage et bris de mobilier.* — La police de Menin a procédé dans la soirée de samedi à l'arrestation de Hector Stevertinck, tisserand, âgé de dix-huit ans, demeurant porte de Courtrai qui, depuis six semaines, avait rendu 40 francs à ses parents sur son salaire, et qui brisait tous ses meubles chez lui.

Reckem. — *Vol d'un cheval.* — Pendant une des dernières nuits, des malfaiteurs se sont introduits chez M. Honnion, fermier à Reckem, en fracturant une porte au moyen d'un coutre de charrue qu'ils avaient pris dans une remise.

Après avoir étendu plusieurs bottes de paille dans la cour, ils fracturèrent la porte de l'écurie, et dérobèrent un cheval hongre d'une valeur de 1.400 francs.

Une enquête est ouverte par la gendarmerie de Menin, qui pour le moment suit une piste sérieuse.

ETAT-CIVIL. — ROUBAIX. — Déclarations de naissances du 15 mai. — Julien Leemans, rue d'Arcole, cour St-Leon, 13. — Clement Demeine, rue du Grand-Chemin, cour Devailly, 17. — Maurice Bellengier, rue d'Alma, 17. — Caroline Van Depeghem, rue Jemmapes, cour Vromant, 7. — Zélie Fauvarque, rue de la Guinguette, 11. — Germaine Vandenberghe, rue Cugnot, 16. — Charles Betrema, rue Maufait, maisons Houlemy. — Julien Everaerd, rue et cour Bernard, 23. — Gervais Stolens, rue du Ballon, 30.

Publications de mariages du 15 mai. — Paul Delcroix, 35 ans, marchand tailleur, rue St-André, 37, et Blanche Prisette, 22 ans, tailleuse, id. — Edmond Dewitte, 31 ans, paqueteur, rue de la Balance, 7, et Marie Poutzeele, 38 ans, ménagère, id. — Adolphe Dionpré, 46 ans, ourdisseur, boulevard Beaurepaire, 262, et Marie Mordach, 33 ans, ménagère, rue Dampierre, 16. — Louis Delattre, 32 ans, courtier en grains, à Lille, rue Faure Briet, 29 ans, sans profession, boulevard de Mulhouse, 11. — Julien Deleclose, 25 ans, employé de commerce, rue de l'Abattoir 48, et Anna Duhamel, 19 ans, sans profession, rue Pellart, 165. — Constant Dubrey, 21 ans, ouvrier mécanicien, rue Perrot, 19, et Marie Terrier, 24 ans, cuisinière, rue Pellart 165. — Richard Vansteenkiste, 21 ans, encolleur, rue Bernard, 131, et Marie Deullatre, 20 ans, soigneuse, boulevard de Metz, cour Goudzeene, 2. — Henri Coucke, 23 ans, aiguiseur, rue du Fontenoy, cour Moreau, 45, et Aline Ruell n, 23 ans, soigneuse, rue Pellart, cour Mulliez, maisons Foveau, 11. — Jules Lagache, 24 ans, tisserand, rue de Toulouse, cour Masurel, 49, et Angèle Coucke, 19 ans, soigneuse, rue du Fontenoy, cour Moreau, 49.

Alfred Lombaere, 26 ans, trieur, rue d'Alger, cour Derville, 3 et Jeanne Lagaesse, 25 ans, bambrocheuse, rue d'Alger, 138. — Pierre Braeckman, 21 ans, ouvrier imprimeur, rue de Blanchemaille, cour Franck, 1 et Julie Anno, 21 ans, ourdisseuse, rue Solferino, 13. — Alfred Delhaie, 27 ans, marchand boucher, Tournai et Jeanne Coquet, 2 ans, rue Montgolfier, 7. — Gaston Tesse, 22 ans, employé de commerce, Croix et Eleonore Devischer, 18 ans, piqueuse, rue Nain, 20. — Alphonse Hallevoet, 28 ans, mécanicien, Croix et Marie Vandeputte, 25 ans, tisserande, rue Montesquieu, 39.

Louis Fourmaux, 42 ans, tisserand à Bailleul et Maria Ponthieu, 33 ans, tisserande, rue de la Tortue, 3. — Eugène De Marez, directeur d'usine à Roubaix et Madeleine Fouet, parfumeuse à Levallois-Perret. — Pierre Vancoralie, 30 ans, tisserand à Roubaix et Flore Nys, 31 ans, tisserande à Wattrelos. — Joseph Delettrain, 21 ans, tisserand à Roubaix et Marie Cocreman, 23 ans, tisserande à Croix.

Emile Bury, 3 ans, ourdisseur à Roubaix, et Julia Blin, 27 ans, échautilonneuse à Leers-Nord (Belgique). — Eugène Hauquez, 26 ans, valet de chambre à Tourcoing, et Elise Herman, 26 ans, femme de chambre à Tourcoing. — Emile Henri, 23 ans, mécanicien à Roubaix, et Flore Comble, 23 ans, bobineuse à Hem. — Henri Krabansky, 25 ans, représentant à Roubaix, et Monique Couvreur, 26 ans, sans profession à Tourcoing. — Charles Steune, 20 ans, tisserand à Roubaix, et Marie Verdurmen, 22 ans, soigneuse à Wasquehal.

Henri Lahousse, 44 ans, tisserand, à Roubaix, et Adolphie Evrard, 41 ans, journalière, à Croix. — Alphonse Desaux, 25 ans, dégorgeur, rue Bayard 20, et Marie Bracke, 35 ans, ménagère, boulevard de Metz, cour St-François, 15. — Valery Savary, 20 ans, camionneur, rue Watt 30, et Rosa Lecoyer, 23 ans, bobineuse, rue d'Isly, impasse du Nord 7. — Jean Demeyer, 39 ans, apprêteur, rue des Longues Haies 27, et Eléonore Journe, 27 ans, employée de commerce, rue des Longues-Haies 27. — Charles Blanchard, 24 ans, apprêteur, rue Delattre 12, et Adeline Delobbe, 23 ans, soigneuse, rue Delattre 12.

Louis Martinache, 32 ans, préposé des douanes à Roubaix, et Angèle Loplat, 24 ans, couturière, à Wattrelos. — J.-B. Duhoit, 41 ans, garçon de magasin, rue de Wasquehal, et Philomène Debaere, 31 ans, bobineuse, rue de Mouvaux, cour L. Frère, 14. — Louis Martinache, 30 ans, dessinateur en tissus, boulevard de Strasbourg, 104, et Eudoxie Cans, 28 ans, piqueuse, rue Lavoisier, 24. — Pierre Vaebaert, 31 ans, teinturier, rue Sébastopol, 40, et Marie Vandekerkhof, 34 ans, couturière, rue de Soubise, 6. — Oscar Lahousse, 36 ans, tisserand, rue de Tourcoing, 81, et Marie Callewaert, 22 ans, bobineuse, rue de la Vigne, cour Damerval, 4.

Victor Castiaux, 27 ans, apprêteur, rue du Fontenoy, cour Zenaïde, 16 et Catherine Béghain, 26 ans, tricoteuse, cour Milton, 8. — Louis Pollet, 35 ans, apprêteur, boulevard de Mulhouse, maisons Lecomte et Victorine Torcq, 28 ans, bobineuse, rue de Condé prolongée, maisons Lecomte, 3. — Arthur Suys, 26 ans, teinturier, rue des Longues-Haies, cour Vromant, 17, et Mathilde Iweins, 23 ans, ménagère, id. — Raymond Dilterte, 21 ans, peigneur à Tourcoing et Virginie Vandenbrouck, 27 ans, soigneuse, rue Archimède, cour Losfeld, 3. — Louis Degrandsart, 33 ans, voyageur de commerce à Roubaix et Julienne Fruit, 19 ans, sans profession à Tourcoing. — Cyrille Gueldon, 29 ans, mécanicien, à Tourcoing et Jeanne Okerman, 21 ans, servante, à Tourcoing.

Déclarations de décès. — Berthe Bernard, 42 ans, sans profession, rue du Vivier, 9. — Marie Nerrinck, 1 mois, rue Blanchemaille. — Therese Bermann, 67 ans, boulevard de Mulhouse, 2. — Lucie Simon, 8 mois, rue des Longues Haies, 33.

AU VÉLODROME ROUBAISIEN

Le grand match remis à lundi — Entraînement des matchistes

Le temps horrible dont nous avons été gratifiés hier a forcé les administrate